

que valent vos trésors ?

# Quand le Japon faisait fantasmer les Européens

Cette semaine, Hervé, nous a fait parvenir la photographie d'un plat en porcelaine japonaise. Philippe Rouillac, commissaire-priseur, nous donne son avis.

Ce n'est plus une mode, c'est de l'engouement, c'est de la folie. Tels sont les mots de la critique européenne à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, au sujet du goût des occidentaux pour les œuvres du pays du Soleil levant. Cette période est marquée par la réouverture du Japon au monde en général et au vieux continent en particulier, après une politique d'isolement de près de trois siècles. Au 17<sup>e</sup> siècle, après une période de fructueux commerce avec l'Europe où les produits de l'Occident s'échangent en contrepartie des fruits du Japon, de nombreuses idées anti-européennes s'élèvent, notamment contre les missionnaires catholiques qui s'efforcent d'évangéliser la péninsule. Pour empêcher la chose, trois mesures se distinguent de l'édit Sakoku de 1635 : premièrement, les Japonais doivent rester au Japon et gare à celui qui tente de s'en échapper ; deuxièmement, le catholicisme est interdit ; troisièmement des restrictions commerciales s'imposent avec l'application de quotas. La réouverture amorcée en 1858 par le commodore Perry se présente

alors comme un événement international. À partir de cette date, les estampes et les porcelaines envahissent le marché français, et d'autant depuis l'organisation de l'Exposition universelle de 1867. Cette mode encourage alors les Japonais à produire des objets destinés à l'exportation à l'instar du plat en porcelaine de Satsuma de la collection d'Hervé. Satsuma est un grand foyer de la production de céramiques depuis le 16<sup>e</sup> siècle. Les pièces anciennes sont généralement dépourvues de riches décors et ont plutôt une vocation utilitaire. Mais ceci change au 19<sup>e</sup> siècle en s'orientant vers un nouveau type, caractéristique de l'époque Meiji (1868-1912). Avec le décor dit « nishikide », l'ornementation commence à prendre le pas sur la fonction. Les objets produits se caractérisent par un fond or sur un corps ivoire finement craquelé. Les personnages sont nombreux et les références à la culture japonaise plus que jamais présentes. Temples, dignitaires en réunion, cérémonie du thé, sujets d'inspiration littéraire sont convoqués pour participer à l'imaginaire japo-



M<sup>e</sup> Philippe Rouillac  
(Photo archives NR, J. Dutac)

nais dont rêvent les Européens. Ici nous voyons une femme auréolée, couronnée et entourée de six sages. Mais il y a Satsuma et Satsuma ! Car une grande partie des objets que l'on qualifie régulièrement de porcelaine de Satsuma ne sont pas produits à Satsuma. D'autres villes du Japon, mais aussi de Chine, se lancent dans la production dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle et encore aujourd'hui. Et pour cause les artisans voire les manufacturiers sentent les multiples opportunités commerciales. La qualité autrefois



Ce plat de porcelaine est estimé entre 30 et 40 euros.

atteinte diminue fortement. Les pièces sont ainsi qualifiées de « criardes », « surpeuplées » voire « néfastes » pour « devenir la trahison de la tradition du Japon ».

Produite en série, on comprend donc aisément que le plat d'Hervé n'est pas une pièce de collection recherchée par les amateurs. Cela explique par ailleurs le nombre important de pièces présentées en vente aux enchères. En raison

de la facture modeste, nous pouvons l'estimer **entre 30 et 40 euros**. Valeur raisonnable, mais il n'y a pas de prix pour accéder au fantasme japonais, et pas seulement pour les estampes érotiques : mais aucune scène de ce genre sur ce plat !

Pour les amateurs d'arts d'Extrême-Orient, exposition, lundi 22 et mardi 23 mars prochain, à l'Hôtel des ventes de Vendôme.

## Abonnez-vous à LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE\*

Retrouvez votre édition départementale 2021

la Nouvelle République

Vaccination : la NR répond à vos questions

Oui même le dimanche !

Version papier

Oui, je m'abonne à la Nouvelle République

la Nouvelle République

Abonnement de 6 mois - 150 parutions livrées du lundi au samedi + suppléments hebdomadaires

Version papier

1/ Je choisis mon adresse de livraison

Nom/Prenom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

CP : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Date de naissance : \_\_\_\_\_ Tél. : \_\_\_\_\_

Email : \_\_\_\_\_

2/ Je choisis mon mode de règlement

MENSUEL  
31,20/mois  
6 prélèvements tous les 25 journaux à servir

COMPTANT  
183,20/pour 6 mois  
150 parutions + suppléments hebdomadaires

Envoyez votre règlement par chèque libellé à l'ordre de la Nouvelle République

3/ J'envoie ce bulletin d'abonnement

Dans une enveloppe non timbrée à l'adresse suivante :

La Nouvelle République  
Service Abonnements  
Libre Réponse 98122  
37049 TOURS CEDEX 1

Date et signature

## pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41@nrc.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

Pionniers d'hier et de demain

DIMANCHE

Eco'n'home : le premier habitat participatif à Tours-nord

la Nouvelle République